

# *Mohammad Sabbah, jeune Libanaï passionné de cinéma*



Mohammad Sabbah dans la cour de récréation du LAK. (© Jana Elzeeni, 3<sup>ème</sup> 1)

*Malgré sa courte carrière et son jeune âge, le réalisateur a remporté plusieurs prix. Son court métrage de fin de master, Le Chant des sirènes, a déjà séduit un large public.*

## **Élève au LAK**

Ancien élève du lycée Abdel Kader, son amour pour le cinéma naît au sein de l'établissement, plus précisément lors de ses cours de théâtre. Une de ses enseignantes, Mirana Naim, le décrit : « C'était un élève remarquable, sérieux et créatif. C'est un grand artiste et un grand cœur ». L'ancien lycéen avait d'abord en tête de devenir acteur. C'est en voyant, à la télévision, une jeune étudiante présenter le court métrage qu'elle avait réalisé pour la fin de ses études, qu'il a compris qu'il voulait devenir cinéaste.

## **Une décision difficile**

Au départ, ses parents n'étaient pas d'accord sur le choix de son avenir. Sa mère n'y voyait aucun inconvénient ; son père, lui, était contre. « Il disait que le pays n'était pas très stable, que devenir ingénieur serait plus sûr pour mon avenir. Mais ensuite, quand j'ai fait mes études et qu'il a vu mes résultats, il m'a dit que je serais un

bon réalisateur et il m'a soutenu et encouragé ».

## **Un court métrage passionnant**

Dans le cadre de son master, Mohammad Sabbah réalise un court métrage, *Le Chant des sirènes*. Le film reçoit plusieurs récompenses : le prix du meilleur court métrage d'étudiants libanais au Festival du cinéma européen, le 1<sup>er</sup> prix du Festival du court métrage arabe du Nadi Lekol el-Nass, le 1<sup>er</sup> prix du Festival international du film de l'université Notre-Dame de Louaizé (catégorie fiction) et enfin le prix spécial du jury à l'International Film Awards de Berlin. *Le Chant des sirènes*, inspiré du mythe grec, aborde, à travers l'histoire d'une mère de famille atteinte d'un cancer des os, la question du couple et de la famille.

## **Fan de Lars von Trier**

Selon Mohammad Sabbah, le cinéma a un pouvoir très important dans la société car il peut modifier le point de vue des spectateurs sur les thèmes abordés et les

problèmes traités. Ses films sont souvent en rapport avec sa vie personnelle. Il s'inspire également de la littérature arabe et des films de Lars Von Trier, son réalisateur préféré. Il aimerait « que les gens soient capables de reconnaître [s]es films avant même de les regarder ».

Son secret ? « Pour atteindre le succès, il faut de l'amour, de la passion, beaucoup d'efforts et d'investissement personnel ».

**Propos recueillis par Jana EL ZEENI,  
Tamar FARRAJ, Aya KARAKI et Enzo  
LACOURT**

### **5 dates importantes :**

- 24 octobre 1990 : naissance à Beyrouth.
- Juin 2008 : obtention du baccalauréat au Lycée Abdel Kader.
- Janvier 2014 : diplômé en cinéma et réalisation audiovisuelle de l'Académie libanaise des beaux-arts (Alba), mention très bien.
- Septembre 2015 : voyage en Allemagne.
- Mai 2016 : tournage d'un long métrage au Sud du Liban.

## Notre équipe de rédaction



De G. à dr. Jana EL ZEENI, Tamar FARRAJ, Aya KARAKI et Enzo LACOURT  
(© Rami EL WAZZI, 3<sup>ème</sup> 1)

Notre classe de 3<sup>ème</sup> 1 est composée de 32 élèves. Nous avons rencontré Mohammad Sabbah dans le cadre d'un projet consacré au traitement de l'information dans la presse, écrite et télévisée.

## Notre lycée au Liban

Le Lycée Abdel Kader, construit à Beyrouth en 1910, scolarise 1880 élèves de la petite section à la terminale. Ce lycée est célèbre car il a servi de décor aux premières scènes du film *West Beyrouth*, réalisé par Ziad Doueiri en 1998.



Terrain de sport et « château » (© Chadi Wattar)